

Dossier

L'EXPÉRIENCE DU NET'ACTIVISME

2e partie

La deuxième partie du dossier s'ouvre sur l'expérience net'activiste des sites de l'économie solidaire, avec un texte d'Éric Dacheux et de Khaled Zouari montrant les interactions entre les technologies numériques et un nouveau militantisme dans le champ essentiel qu'est l'économie solidaire. Ils remarquent un décalage entre les pratiques effectives et les attentes des internautes.

Quentin Delavictoire étudie la parole politique sur l'Internet à travers les interactions entre citoyens et partis politiques en France et au Québec. Il note que le militantisme des internautes permet à des organisations d'agir autrement qu'auparavant, avec un plus grand nombre de membres participant à des actions ponctuellement et/ou à distance, mais aussi une séparation accrue entre la politique et la réalité sociale.

Yannick Estienne, dans un article sur les « splendeurs et misères » de l'*open publishing*, traite des fonctions d'Indymedia, visant à construire des espaces autonomes d'expression dissidente et à renforcer les moyens de communication et d'organisation destinés aux communautés militantes. L'enjeu est de se démarquer des médias dits participatifs.

À propos du développement des blogs dans les pays arabes, Khadija El Bouchikhi montre qu'ils sont considérés comme « une bouffée d'espoir » dans un système médiatique fortement marqué par la censure des États, à l'exception de l'Algérie. L'article détaille notamment le contenu des blogs arabes.

L'activisme mené au sujet de la dénomination et de la possession du Golfe Persique est le sujet étudié par Shadi Zabet, qui met en relief une demande de reconnaissance de l'identité iranienne exprimée par des individus ordinaires dans les blogs de protestation créés grâce à la facilité et au coût réduit de leur accès.

Enfin, Florence Carion pose la question de savoir si les nouvelles communications utilisant l'Internet comportent une dynamique organisationnelle structurante. Les exemples de l'altermondialisme et du Forum social de Belgique lui permettent de répondre positivement en termes de coordination militante et de création d'un « espace ouvert ». ■